

Assemblée générale de l'ACJ

6 octobre 2013

Rapport moral

Bruno Cohen

Gérald Tenenbaum

Chers adhérents, chers amis,

Nous voici à nouveau réunis en assemblée générale, où, comme chaque année, nous prenons le temps d'un regard sur l'association, d'une respiration en vue d'une analyse et de prises de décisions.

Cette année, c'est avec un peu de tristesse, sinon d'amertume que Bruno et moi vous présentons ce rapport moral. En effet, alors que nos orientations fondamentales, demeurent consensuelles, confirmées par les assemblées générales successives, affirmées et affermies lors de chaque consultation, nous avons l'impression que le quotidien de l'ACJ se détricote insensiblement. Nous y reviendrons.

Rappelons d'abord, pour mémoire, nos missions essentielles. Il s'agit de :

- la sauvegarde et l'illustration des valeurs du judaïsme dans toutes ses déclinaisons ;
- l'accompagnement d'un large débat d'idées sur la judéité contemporaine, notamment dans son acception laïque, et plus généralement, en prenant appui sur nos histoires et nos sensibilités, sur l'évolution sociale, politique et culturelle du monde contemporain ;
- la promotion, y compris via le travail commémoratif, de l'enseignement et de la réflexion liés aux processus d'exclusion, d'ostracisme et d'extermination sous toutes leurs formes. Il en va ainsi :
 - * de l'anniversaire, en janvier, de la libération d'Auschwitz,
 - * de la commémoration, en avril, du soulèvement du Ghetto de Varsovie (rappelons la présence de Jean-Yves Potel en 2012 et la manifestation du 70e anniversaire en avril dernier avec Daniel Oppenheim, et Daniel et Sam Kenigsberg),
 - * des cérémonies officielles, également en avril, de la Journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la déportation,
 - * de la Journée nationale, en juillet, dédiée à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français et d'hommage aux Justes de France,
 - * de la cérémonie, au début de chaque mois de novembre, à la mémoire d'Itzhak Rabin à l'occasion du jour anniversaire de son assassinat.

Ce programme repose sur une méthode et des moyens. La méthode est connue de tous :

- un comité actif, composé de membres élus ou cooptés, qui prennent en charge une responsabilité directe dans l'une ou l'autre des activités ;
- une politique volontariste de partenariats avec toutes les structures susceptibles de partager nos valeurs et nos objectifs : associations, établissement scolaires, institutions, etc.

Au chapitre des moyens, mentionnons :

- les adhésions et les dons de nos membres, qui représentent actuellement presque la moitié de notre budget en régime de croisière ;
- les conventions avec les pouvoirs public, essentiellement la ville de Nancy et le Conseil Général ;
- la négociation dans les trois années à venir de conventions complémentaires, notamment avec le Conseil régional, la Fondation pour la mémoire de la Shoah, et le Fonds social juif unifié ;
- La renégociation du contrat de notre chargée de mission Carole Quenet, dans la perspective d'une pérennisation de l'emploi ;
- une aide ponctuelle, en fonctions des besoins, de stagiaires de l'université de Lorraine, voire de volontaires du service civique.

Au cours de l'année écoulée, après les engagements importants d'une part du catalogage et de la rénovation de la bibliothèque Henri Kricher, et, d'autre part, de la rénovation de notre plaque commémorative, qui est l'un des symboles de l'ACJ, nous avons consacré l'essentiel de nos efforts à nos activités régulières, celles font vivre la maison :

- Le cycle de conférences, d'abord, avec notamment les invitations de Marc Hecker, Marie-Brunette Spire, Didier Francfort, Thierry Carpent (dans le cadre d'une conférence musicale avec Didier Francfort), Michel May, Yvette Weisbecker, Jean Hertz, Bernard Fride, et tout récemment Claire Zalc ;
- Le ciné-club, en second lieu, qui s'est donné pour ambition de présenter des œuvres croisant nos préoccupations et qu'il est difficile, voire impossible, de retrouver dans les circuits commerciaux traditionnels. Vous avez ainsi pu voir ou revoir : *Les régiments ficelles, des héros dans la tourmente de 1940* de Robert Mugnerot, en présence de François Szulmann et du réalisateur,

Les derniers marranes de Frédéric Brenner et Stan Neumann, présenté par Didier Francfort, les deux documentaires sur le destin des Mosellans pendant la Seconde guerre mondiale, présenté par le réalisateur Bruno Cohen, actuellement à mes côtés, le nouveau montage du film de Roger Viry-Babel *Français pour 42 sous*, et vous verrez jeudi prochain le film israélien de Giddi Bar, *Ushpizin* — *Les invités* ;

- Notre programme d'expositions plastiques, ensuite, avec cette année la présentation des œuvres de Robert Finkelstein, Philippe Ancel, et Roland Grünberg ;

- La participation traditionnelle aux Journées Européennes de la Culture Juive et à la Journée nationale du patrimoine.

- L'adhésion au RAJEL, Réseau des associations juives européennes laïques, qui ouvrira, nous l'espérons, de larges perspectives d'ouverture et de coopérations constructives ;

- L'organisation de repas amicaux et conviviaux, selon les recettes personnelles de nos membres — cette année Carole Quenet, Philippe Ancel, Smadar Posalski, Régine Jacobert, Sabine Tenenbaum, Céla Waks, Raymonde Edelson, et Ingrid Sékula.

À cette liste, nous sommes fiers et heureux d'ajouter l'organisation de la *Troisième Biennale du cinéma israélien et du film juif*, du 20 au 24 novembre prochain, avec la programmation de six longs métrages, et plusieurs soirées débats avec des invités.

Nos activités et notre présence dans la cité ne se bornent pas à cette liste puisque nous accueillons aussi, régulièrement, un groupe de lecture biblique, un club de bridge, un club d'échecs, et que nous participons, entre autres, à l'initiative de la ville de Nancy, au groupe mémoire chargé d'une réflexion sur le devenir urbain du quartier Charles III.

Bien. Vraiment bien.

Et pourtant.

Comme beaucoup d'associations, l'ACJ souffre d'une cruelle désaffection de ses activités, pour la plupart financièrement déficitaires et associativement décevantes. Malgré l'engagement sans faille de Carole, en dépit des efforts du comité, nous avons l'impression cruelle que tous sont attachés à l'existence de la maison, mais bien peu sont véritablement concernés par nos propositions.

Ce n'est pourtant pas faute d'imagination et

d'attention de notre part. Notre dernière conférencière, par exemple, était Claire Zalc, présentée par Didier, sur le thème de l'histoire de commerçants étrangers en France. Hors comité, seule une maigre demi-douzaine d'entre vous a fait le déplacement.

Année après année, nous sommes tenus de constater que notre public se rétrécit comme une peau de chagrin et que nous échouons à trouver un autre public, hors du cercle traditionnel de la maison, voire hors de la communauté juive.

Chers amis, les membres actuels du comité sont en proie au doute. Au point que nous nous posons des questions sérieuses sur notre volonté de demander le renouvellement de notre mandat lors de la prochaine assemblée générale en 2014.

Pour dissiper ce doute, il suffirait de peu de choses. Par exemple, deux ou trois mains, aujourd'hui, qui se lèveraient pour proposer une participation active au comité. C'est l'expression « participation active » qui est essentielle ici, pas celle de « comité ». Si ces mains se lèvent, notre courage rejaillira, intact, et nous serons de nouveaux prêts, en 2014 comme en 14, à empoigner ce défi quotidien de maintenir une structure vivante, réactive, alternative, et de garder brillante et vibrante la flamme d'une réflexion juive et ouverte sur les évolutions de notre monde contemporain.

Si en revanche, chacun reste sur son quant à soi, si nous ne sentons pas chez vous, nos adhérents, une réelle volonté de participation, même à un niveau modeste, alors les bougies du chandelier vont vaciller et s'éteindre les unes après les autres et nous serons dans l'obligation, au terme de notre mandat, d'engager l'association sur une léthargie progressive.

Chers adhérents, chers amis, chers camarades, nous avons jeté toutes nos forces dans la bataille de pérennisation de notre ACJ, de promotion de ses idéaux dans la lumière de son histoire. En écho de ce *mir seinen do* jeté en défi à la barbarie et à la folie des hommes, nous avons tenté d'être là, cœur et âme. Et aujourd'hui, nous sommes las.

Mais les associations ne sont pas les hommes, leurs naissances et leurs morts n'ont pas le même sens. On ne veille pas une association, on n'en porte pas le deuil, on se tourne simplement ailleurs, parce que la vie, elle, n'attend pas.

Nous sommes à l'heure du choix, et vous avez la parole.

Merci à tous.